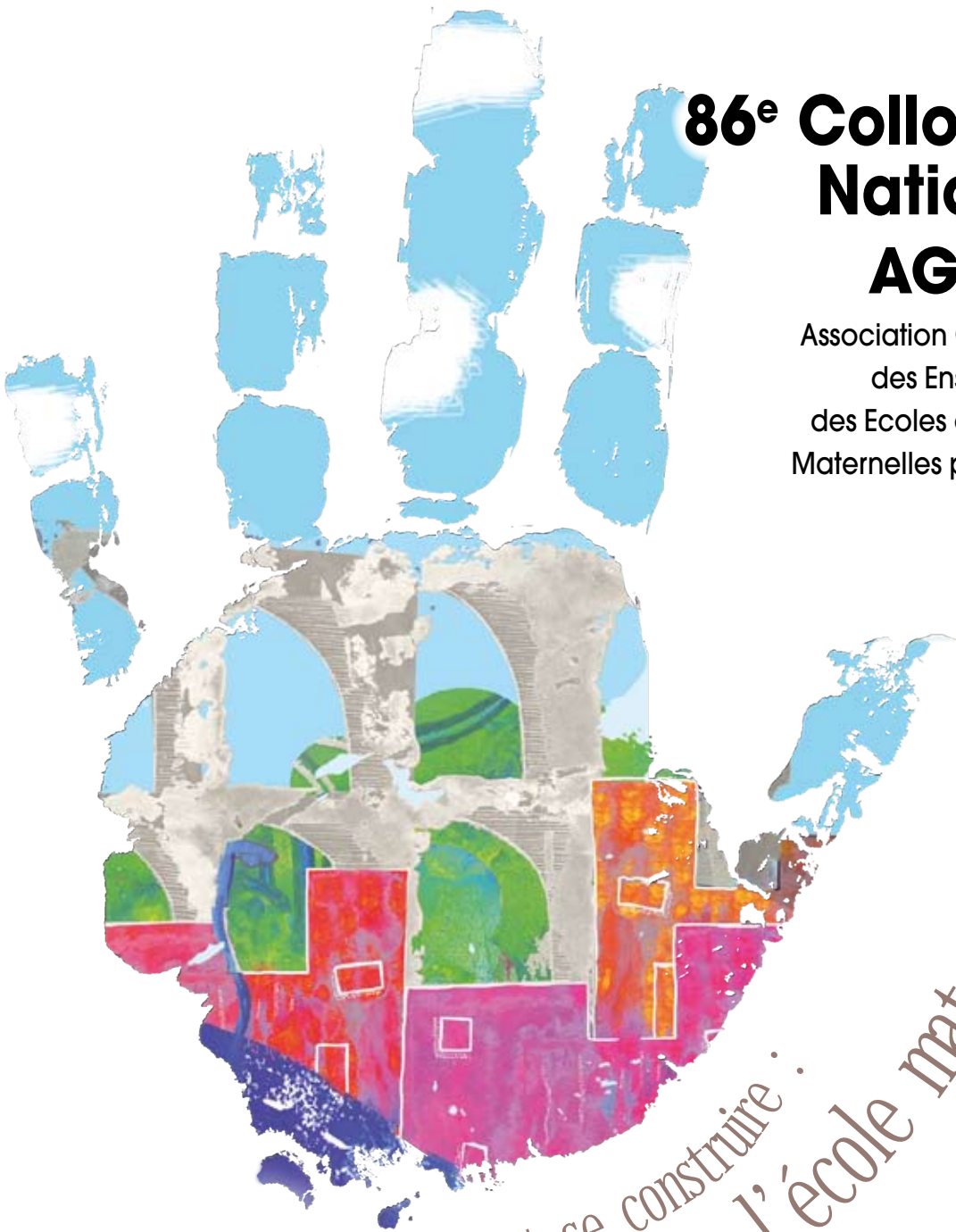


86^e Colloque National AGEEM

Association Générale
des Enseignants
des Ecoles et classes
Maternelles publiques



Grandir et se construire :
l'enjeu des traces à l'école maternelle

ageem

3, 4, 5 JUILLET 2013 - CHAUMONT

Secrétariat du colloque Ageem 2013 - 10 bis, Bd Gambetta - BP 2119 - 52 904 CHAUMONT Cedex 9 - Tél : 03 25 03 97 21
contact@ageem-chaumont2013.fr site : www.ageem-chaumont2013.fr

**A quels besoins fondamentaux répondent les productions de traces ?
En quoi la trace permet-elle de développer la personnalité de l'enfant ?
Quelles traces pour quels apprentissages ?**



GRANDIR



1 Traces et construction de soi

- 1.1 Traces et estime de soi
- 1.2 Traces et gestion de l'absence
- 1.3 Traces et conscience des progrès
- 1.4 Traces éphémères, traces durables
- 1.5 Traces et mémoire

2 Traces : des outils pour apprendre

- 2.1 Construction de traces individuelles, collectives
- 2.2 Traces et affichages
- 2.3 Traces et outils méthodologiques

3 Traces et gestes professionnels

- 3.1 Traces et imprégnation
- 3.2 Traces et communication
- 3.3 Traces et évaluation

4 - Traces et expérience du monde

Monde du sensible - monde virtuel

- 4.1 Traces et matières
- 4.2 Traces et sens : odorat, vue, ouïe...
- 4.3 Traces et expressions artistiques (plastique, poétique...)
- 4.4 Traces et sciences de l'observation
- 4.5 Traces et monde numérique

Espace et temps

- 4.6 Traces et trajets
- 4.7 Traces et temps qui passe
- 4.8 Temps vécu, temps historique

Traces et signes

- 4.9 De la trace au signe vocal, corporel
- 4.10 De la trace au signe : l'écriture

CAPACITÉS

motrices
relationnelles
affectives
intellectuelles
sensorielles

"Un poète doit laisser des traces de son passage, non des preuves. Seules les traces font rêver."
René Char



Grandir et se construire :

l'enjeu des traces à l'école maternelle

Pourquoi s'intéresser et s'interroger sur les **traces** à l'école maternelle ?

Les traces sont essentiellement exploitées à l'école dans leurs aspects graphiques et techniques. Il est question souvent de répertoire et d'entraînement.

Est-ce le **seul** sens de la **trace** à l'école maternelle ?

Si nous revenons sur l'étymologie de trace : « traire » avec un sens de « tirer, traîner, traîner loin de », « séparer » allant vers « l'abstraction », alors, nous appréhenderons autrement la trace.

En abordant la trace par l'idée d'**indice, marque, cicatrice, impression, souvenir, indication, témoignage, vestige, empreinte...** nous allons au-delà d'un simple exercice d'entraînement et d'acquisition de techniques.

Trace, dans des contextes très variés se rapporte à **ce qui permet de reconnaître** qu'un événement a existé, matériel ou non (les traces olfactives).

Dès le début de la vie, chacun de nous est marqué par **une forme d'empreinte** : génétique, émotionnelle, physique, sceau familial, environnementale, historique, anthropologique....

TRACER, dessiner, ébaucher, décrire, circonscrire, inscrire, construire, frayer, indiquer, montrer, ouvrir, matérialiser, signaler... **TRACER** comme **agir sur la matière, inciser, n'est-ce pas une manière de « mettre hors de soi »**, de s'exprimer, et pour l'enfant, de **se construire une première identité ?**

Les supports sur lesquels nous invitons l'enfant à déposer une trace sont autant de découvertes facilitant le **développement de ses capacités langagières**. « **Dire, raconter, expliciter** » ce qui a été créé, laissé en **traces** permettra à l'enfant de **transmettre sa pensée**.

Les **traces**, au sens d'**indice** qui mettent l'esprit de nos élèves en alerte, ne sont-elles pas des moyens pour **développer leur capacité de chercher, comprendre et d'apprendre ?** Elles cultivent leur **mémoire**.

Ne permettent-elles pas également de mesurer, tel le fil d'Ariane, le chemin parcouru, les acquisitions faites, les compétences et connaissances progressivement construites ?

Quelles **traces** l'enseignant de l'école maternelle doit-il mettre en exergue, valoriser pour baliser le chemin de chaque enfant vers la réussite ?

Autant de pistes de réflexion à découvrir et à construire ensemble pour le prochain colloque de l'AGEEM.

« Les hommes, durant leur apparition éphémère sur ce globe, se persuadent qu'ils laissent d'eux quelques traces ».

CHATEAUBRIAND, mémoire d'outre-tombe IV,5.

Isabelle RACOFFIER,
Présidente Nationale de l'Ageem

L'AGEEM a toujours eu l'âme aventureuse... explorant sans cesse les champs de la connaissance lui permettant de toujours mieux servir ce qui est sa raison d'être : la réflexion et l'approfondissement des connaissances concernant la prise en charge et l'enseignement des jeunes enfants ; l'accompagnement et la participation à la formation aux enseignants exerçant en école maternelle.

Fidèle à cette tradition elle a choisi de mettre cette année sur la trace... non pas, tels des trappeurs ou chasseurs, bardés de pièges ou de fusils, mais comme des explorateurs et des archéologues. Le regard aiguisé, l'attention vigilante, armés de leurs connaissances, ils partent à la recherche des signes parfois à peine perceptibles, des marques tout juste repérables, que laissent les enfants sur le passage de leur vie.

Ces traces sont d'abord involontaires, elles résultent de l'action spontanée des enfants et resteraient, comme abandonnées, inutiles, si personne n'y était attentif. Et c'est là le premier devoir d'un enseignant, la vigilance, le souci de repérer ces traces qui témoignent du cheminement des élèves, de les interpréter pour comprendre les événements qu'elles sous-tendent (des émotions, des constructions, des avancées, des reculs...), de les utiliser pour dépasser ces premières expériences et développer toutes les compétences dont elles sont le signal.

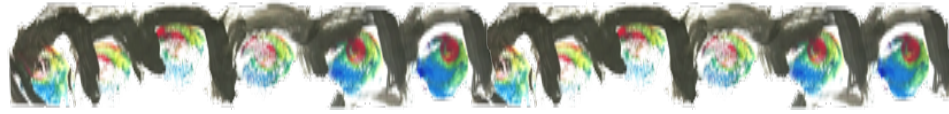
Ces traces deviennent ensuite si présentes et si nombreuses que les enfants eux-mêmes les découvrent, ils se découvrent producteurs de traces, première manifestation de leur puissance.

Un feutre, pris à pleine main pour faire du bruit et frapper une surface, dérape, laisse une trace et l'enfant est sur la route du monde du graphisme, un pas fait dans la neige, dans le sable et l'enfant est renvoyé à la trace bizarre de son corps... évidemment tout cela n'est possible que si l'enseignant est là pour l'engager dans ces explorations. L'enfant deviendra alors un infatigable producteur intentionnel qu'on sera parfois tenté de modérer, de canaliser. Il apprendra à choisir les traces qu'il laisse, à produire celles qu'il souhaite pour dire, exprimer ce qu'il veut. L'école lui aura permis de grandir, de se construire et, miracle, pourra mettre à sa disposition les traces du chemin qu'il aura parcouru.

Ces traces deviendront alors, ce qu'elles sont pour nous quand nous retrouvons dans un tiroir ou un carton, un écrit, un dessin réalisé par une personne disparue ou par nous-même, lorsque nous étions enfant, ces traces deviennent la marque de ce que nous étions. L'école maternelle est aussi le lieu de cette expérience profondément humaine : la confrontation de l'enfant avec son action, le retour sur son expérience passée, une première reconstruction de son histoire. Tout cela vaut bien que nous nous intéressions aux traces, non ?

Alain HOUCHOT,
IGEN





Les suivre... à la trace

On voudrait ici envisager la question des traces comme la manifestation à la fois distincte et conjuguée de trois effets :

- l'effet classe qui, du vivre ensemble au devenir élève, permet d'inscrire l'enfant dans une communauté d'apprentissage spécifique ;
- l'effet maître que souligne – notamment en matière d'acquisitions langagières – l'importance des stratégies d'enseignement mises en œuvre pour accompagner le développement des enfants ;
- l'effet maternelle qui confère aux premières années de scolarité une légitimité dont le récent rapport de l'Inspection Général demande qu'elle soit réaffirmée et resituée

A l'évidence, les visites de classe comme les expositions des colloques le montrent, les productions d'élèves témoignent le plus souvent de la qualité du travail demandé et effectué. Le problème posé n'est donc pas quantitatif – ce ne sont pas les traces qui manquent ! – mais qualitatif : que nous disent ces traces ? comment les interpréter pour en faire un outil de développement pour l'élève, pour l'enseignant et pour la maternelle ?

En outre, véritables indicateurs de l'organisation de la classe (programmation, progressions, dispositifs, démarches), les traces collectées, quelle que soit leur nature, rendent certes compte de l'activité des élèves, mais trop souvent en tant que produits finis et médiatisés (exposition, spectacles...) et non comme étapes d'un processus de découverte, d'appropriation, de création, de consolidation.

Si concrètes et nourries qu'elles soient – y compris à l'excès lorsque se multiplient fichiers et photocopies ou que la commande institutionnelle invite à la surenchère (développement de la conscience phonologique, pratiques d'écriture ou de lecture « forcées »), les productions obtenues se substituent en effet à la réalité de l'activité, on le sait beaucoup plus complexe.

Suivre les élèves à la trace ne consiste donc pas à comptabiliser dessins, écrits, propos... pour renseigner tel ou tel document d'évaluation, mais à mesurer dans ce que l'élève fait, dit, construit, détruit, abandonne, reprend, modifie – seul, avec ses pairs ou avec l'aide du maître – les traces, celles-là autrement plus difficiles à saisir, des tensions que chaque situation d'apprentissage génère.

*Grandir et se construire :
l'enjeu des traces à l'école maternelle*



Catherine BERDONNEAU

Membre du Conseil Scientifique de l'Ageem

PIUFM

Université de Cergy-Pontoise (IUFM)

cberdonneau@yahoo.fr



Mathématiques et traces

- 1) Des « objets »-traces : traces-empreintes et traces-contours pour les objets géométriques, plans ou tri-dimensionnels. En géométrie, l'utilisation d'objets matériels, quoique indispensable, expose les élèves au risque de fixer leur attention sur la tâche (ce qu'il y a à faire) plus que sur l'apprentissage (qu'est-ce que j'apprends en faisant ...). Pour mettre en évidence des apprentissages attendus, il est souvent utile de proposer des situations de communication, qui vont décaler l'intérêt des traces-objets aux traces-démarches.
- 2) Quand il s'agit de garder la mémoire d'un calcul (d'un raisonnement, quelles que soient la nature des objets mathématiques concernés et les propriétés sur lesquelles on porte l'attention) comment « garder trace » du cheminement de la pensée par une trace-démarche : on se trouve confronté à des problèmes généraux de description, de codage, de symbolisation, mais aussi à des problèmes spécifiquement géométriques de représentation, problèmes qui ont historiquement été à l'origine d'avancées théoriques importantes. Ces traces-produits (ou traces-résultats) sont variées, et le choix de l'une ou l'autre permet de souligner telle ou telle propriété.

Grandir et se construire :
l'enjeu des traces à l'école maternelle



Joël LEBEAUME

Membre du Conseil Scientifique de l'Ageem

Université Paris Descartes 45 rue des Saints Pères 75270 Paris cedex 06

joel.lebeaume@parisdescartes.fr

L'enjeu des traces dans et pour la découverte du monde

Dans le domaine de la découverte du monde (vivant, matière, objet), les traces peuvent être examinées du triple point de vue, épistémologique, psychologique et pédagogique. Selon le premier, les pratiques scientifiques et technologiques ont toujours été accompagnées de traces dans la triple perspective d'objectivation de la réalité, de conception des projets et d'expression de gestes, de procédés ou de façons de faire. Ces traces font appel à des modes graphiques (dessins, schémas, d'ensemble ou de définition, états initial, intermédiaire, final, processus, listes, nomenclatures, légendes...), symboliques (codages graphiques, technologiques, géométriques, temporels) ou matériels (maquettes, prototypes, essais, productions intermédiaires).

Du point de vue psychologique, ces traces correspondent à des manifestations tangibles (distinctes des traces internes) de la pensée mais aussi des rêveries, de et pour l'action, du monde, de soi et des autres. Leurs fonctions sont celles de présentation, de re-présentation, d'anticipation ou de rétroaction, de communication et de structuration, c'est-à-dire celles des langages extériorisés (à la fois pour soi et pour les autres) avec leurs caractéristiques d'ordre symbolique, d'ordre cognitif, d'ordre métacognitif, et d'ordre affectif et socio-affectif. La trace dans l'exploration de phénomènes, dans la familiarisation pratique avec des objets, dans la réussite d'un geste, dans une proposition de solution... est aussi une trace de soi, pour soi et les autres, comme marque certes d'une chose ou d'un événement passé, souvent intermédiaire, mais aussi d'une capacité à penser, à imaginer et à faire (de l'émiettement d'une pâte à modeler, à la réalisation d'un projet de solution à une étude).

Du point de vue pédagogique, les traces concernent deux aspects majeurs :

- 1) leur caractère individuel ou collectif, leur référence (mémoire, évocation, mobilisation), leur conservation et leur développement (photos, mises en textes, reprises...),
- 2) le rôle de l'enseignant (interlocuteur, médiateur, récepteur) et ses exploitations du point de vue de l'éducation scientifique et technologique (par exemple, expression des relations causales, des catégorisations de phénomènes, des régularités d'actions...), du point de vue de la maîtrise de la langue qui leur est souvent adjointe ou d'autres points de vue par exemple celui concernant la structuration spatio-temporelle. Ainsi la question de l'enjeu des traces à l'école maternelle se pose-t-elle du point de vue didactique, en distinguant nettement leurs visées pour l'éducation scientifique et technologique, pour la maîtrise de la langue à laquelle ces traces sont souvent adjointes, pour le développement de l'enfant dans ses différentes dimensions.



Marie-Thérèse ZERBATO-POUDOU,

Docteur en sciences de l'éducation,
maître de conférences honoraire à l'IUFM d'Aix-Marseille.
Membre du Conseil Scientifique de l'Ageem

Très tôt le petit enfant produit des tracés, à partir d'une goutte d'eau, d'une perle de purée, d'un filet de bave, sur des vitres avec ses petits doigts salis, dans le sable ou la terre, avec la main ou un bâton ...

Jusqu'à l'âge de deux ans, environ, « l'œil regarde » ce que fait la main, nous dit Liliane Lurçat. Le petit enfant découvre alors sa capacité à produire des graphismes. Moments de grâce où le plaisir sensoriel domine, plaisir tactile, plaisir moteur, plaisir visuel de découvrir après coup les tracés ainsi générés.

Moments de liberté, où s'exerce cette merveilleuse sensation qu'est la découverte des multiples possibilités d'un acte graphique : l'élan du geste, sa possible violence comme son incroyable douceur, son rythme, sa complexité. Moments fugitifs mais denses et sans cesse renouvelés.

L'enfant joue avec la ligne, elle se courbe, s'enroule, se brise, se fractionne, elle se ferme et produit des formes d'abord rudimentaires qui s'affermissent au cours du temps. Les feutres font précocement partie de l'arsenal graphique, et si l'éventail des couleurs accroît le plaisir, il est rapidement contenu hélas par les limites qu'impose cet outil.

Émerge un jour une forme de conscience qui fait le lien entre le geste et la trace, et « l'œil dirige la main »¹, c'est alors la découverte d'un nouveau pouvoir encore fragile et incertain, qui ira en s'affirmant tout au long du développement.

Et puis cet enfant entre à l'école et là, il découvre des contraintes, la réduction de son autonomie graphique : outils et supports uniformisés, pléthore de fiches, gestes conditionnés. Moins de découvertes, peu d'explorations, et l'injonction de se conformer à des modèles stéréotypés qui verrouillent la motricité alors qu'ils devraient l'enrichir.

Proposons-lui d'autres façons d'explorer les lignes, les formes et motifs, mettons-le en situation de découverte active, il y a tant de richesses graphiques de par le monde, richesses naturelles, culturelles, artistiques... donnons-lui un éventail d'outils, de supports, de médiums, d'objets insolites, rendons-le curieux, autorisons-le à retrouver le plaisir primordial du geste qui se déploie, de la trace qui émerge, du dessin qui raconte ... pour rebondir et grandir !

Lorsque vient le moment de tracer des lettres, les premiers instants de fierté disparaissent souvent trop rapidement au profit de la soumission à des règles incompréhensibles pour lui, rabâchées plus qu'explicitées. La main se crispe et tremble...

Apprendre à écrire, ce n'est pas seulement maîtriser la trace, c'est engager l'enfant à effectuer un véritable « bond culturel » dans un contexte porteur de sens ainsi nous n'imposerons pas les règles de la langue écrite elles s'imposeront naturellement parce que légitimées.

Depuis des millénaires, l'homme a produit des traces, à côté des dessins d'animaux, parfois des personnages, on observe des formes plus abstraites, des points, des lignes, des rayonnements, des figures vaguement géométriques, des tracés digitaux et des empreintes de mains, autant de graphismes qui évoquent certaines productions rencontrées dans nos écoles maternelles.

Ces dessins et signes-symboles, qualifiés de « langage de la préhistoire »², ont évolué jusqu'à produire différents systèmes d'écriture de par le monde.

Ainsi, que ce soit à travers le dessin, les activités graphiques ou l'écriture, sans le savoir, nous confrontons nos élèves de maternelle à cet héritage historique et culturel particulièrement fascinant et pourtant peu exploité.

Est-ce à dire que le petit enfant, passant du griboillis aux lignes organisées, des dessins à l'écriture, refait le parcours de l'humanité ? Je n'en suis pas si sûre... mais le tenir écarté de cet héritage serait à mon sens, un déni éducatif.



1) L. Lurçat (1974). *Études de l'acte graphique*. Paris : Mouton.

2) André Leroi-Gourhan (1992). *L'art pariétal, langage de la préhistoire*. Collection *L'homme des origines*. Grenoble : Éditions Jérôme Million,

Bibliographie



Ouvrages généraux, culturels

- **ANZIEU A. (2006).** *Le dessin de l'enfant : de l'approche génétique à l'interprétation clinique.* La pensée sauvage
 - **BNF.** *L'ABCdaire des Écritures.* Flammarion
- **FRUTIGER A. (1978)** *L'Homme et ses signes. Signes, symboles, signaux.* Editions Atelier Perrousseaux, La Fresquièrè
- **GENTAZ E. (2009).** *La main, le cerveau et le toucher.* Vottem : Dunod
- **LE BRETON D. (2003).** *La peau et la trace. Sur les blessures de soi.* Métaillé Collection Traverse Seuil
 - **LEROI-GHOURAN A. (1964).** *Le geste et la parole.* Albin Michel
- **LEROI-GOURHAN A. (1992).** *L'art pariétal, langage de la préhistoire.* Collection « l'homme des origines ». Éditions Jérôme Million
 - **JEAN G.** *L'écriture mémoire des hommes.* Découvertes Gallimard
- **JEAN G.** *Langage des signes : l'écriture et son double.* Découvertes Gallimard
 - **HARRIS D.** *L'ABC du calligraphe.* Dessain et Tolra
- **RENOUARD M.** *Naissance des écritures.* Editions ouest France
- **ROBERT B.** *Les instruments de l'écriture.* Editions alternatives
 - **STRIBLEY M. (1986).** *La calligraphie.* Dessain et Tolra

Ouvrages pédagogiques pour les enseignants

- **BARBE GALL F.** *Comment parler d'art aux enfants.* Le baron perché
- **BARDOT N. (2003).** *Activités graphiques à l'école maternelle.* Sceren
 - **CALMY G. (1976).** *L'apprentissage de l'écriture.* Nathan
 - **CALMY, G. (2011).** *Le graphisme à l'école maternelle.* Guibert
 - **CALMY G. (1961).** *Espace et graphisme.* Nathan
- **CHAUMIN et LASSALAS. (1994).** *Ecrire et lire à l'école maternelle.* CRDP
- **De LIEVRE B. et STAES L. (1993).** *La psychomotricité au service de l'enfant.* De Boeck et Belin
 - **DUMONT D. (2006).** *Le geste d'écriture.* Hatier.
- **DUPREY S. (2004).** *Graphic Arts, répertoire graphique.* Accès Editions
 - **GARDNER H. (1980).** *Gribouillages et dessins d'enfants : leur signification.* Mardaga
 - **GENTAZ E. (2009).** *La main, le cerveau et le toucher.* Vottem : Dunod
- **LAGOUTTE D.** *Arts et savoirs en maternelle, écrire et communiquer.* Magnard
 - **LURCAT L. (2011).** *Le graphisme à l'école maternelle.* Guibert
 - **LURCAT L.** *Espace et Graphisme.* Nathan
 - **LURCAT L. (1974).** *Etudes de l'acte graphique.* Mouton
 - **LURCAT L.** *L'activité graphique à l'école maternelle (1979)* Editions ESF
 - **MARC O. et V. (1992).** *Premiers dessins d'enfant.* Nathan
 - **MARGALEJO D. et LUGAND S.** *Carnets de dessin.* Magnard
 - **PIROUX N.** *Graphismes, signes et sens.* Dessain et Tolra
 - **REYT C. (1987).** *Les activités plastiques.* Armand Colin
 - **ROTTGER E. et KLANTÉ D.** *Point et ligne.* Dessain et Tolra
 - **STRAUB P.** *Hors-d'œuvre d'arts 3 à 7 ans.* Accès Editions
 - **TEXEDRE C. (2004).** *Arts visuels et jeux d'écriture.* Scéren CRDP Poitou Charentes
 - **ZERBATO-POUDOU M.-T. (2007).** *Apprendre à écrire de la PS à la GS.* Retz
 - **ZERBATO-POUDOU M.-T. (2004).** *Activités graphiques et créatives.* Retz
 - **ZEKRI-HURSTEL R. (2001).** *Un nouveau regard sur l'élève. Langage, gestes et postures.* Éditions du Rouergue
 - **ZEKRI-HURSTEL R. (2001).** *L'alphabet des 5 sens.* Éditions du Rouergue
 - **COLLECTIF.** *Traces à la peinture avec les 2 - 3 ans "une année de"* Nathan

Albums pour enfants, littérature jeunesse

- **TEYSSEDE F.** *Qui a écrasé mon pâté ?* Seuil jeunesse
- **TEYSSEDE .** *Qui a pris ma laine ?* Seuil jeunesse
- **SANDERS A et BISINSKI P.** *Où est passé le Père Noël ?* L'Ecole des loisirs
- **MULLER G.** *Devine qui trouvé Teddy.* EDL
- **BOLAN E.** *Les motifs.* Nathan
- **FATUS S.** *Drôle de carreaux.* Nathan
- **FATUS S.** *Drôle de rayures.* Nathan
- **FATUS S.** *Drôle de pois.* Nathan
- **FATUS S.** *Drôle de trous.* Nathan
- **LOUCHARD A. (2002).** *Gribouillis, gribouillons.* Seuil
- **VAN DER MEER R.** *Le pop-up des formes.* Gauthier Langereau
- **PERRIN M.** *Sous les étoiles, la terre.* Milan jeunesse
- **PERRIN M.** *Sur le chemin.* Milan jeunesse

Livres d'art pour enfants

- **AMZALLAG-AUGE E.** *Spirales, ressorts et tourbillons.* ZIGZART Centre Pompidou
- **BERTIER A.** *Rêve-moi une lettre.* Editions Memo
- **CURTIL S. et CVACH M.** *L'art par 1001 mains.* Milan Jeunesse
- **GALASSI S.** *Picasso en un trait.* Editions Palette
- **GUERY A. et DUSSUTOUR O.** *Alphab'ART les lettres cachées dans l'art.* Palette
- **HUELIN M.** *Pas permis ou l'art de suivre ses idées.* Quiquandquoi
- **LOUIS C.** *Mon imagier chinois.* Picquier Jeunesse
- **TULLET H.** *Le grand livre du hasard.* Editions Panama
- **YENAWINE P.** *Lignes. The museum of New york.* Albin Michel Jeunesse

Livres d'art pour les enseignants et les enfants

Dada N° 72 *la trace, l'empreinte.* Editions Arola

Liens pour trouver d'autres bibliographies :

CDDP Haute-Marne
Materalbum

Etymologie

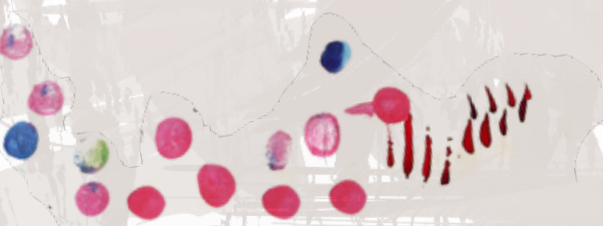
Trace vient de *traire*, du latin *trahere, tractus*, ; "tirer", "traîner", d'où les composés *abstrahere* ; traîner loin de, séparer *tractare* "toucher, manier" et *tractatus* "développement d'un sujet" de sorte que le sens primitif est faire un trait ;

« suivre à la trace »,

chercher, ce qui est un sens très fréquent dans l'ancien français. La trace, désigne à la fois "une suite d'empreintes laissées par le passage d'un homme ou d'un animal", mais aussi l'idée de "livrer, transmettre".

Empreintes :

marque profonde durable pratiquée en creux ou en relief de "empreindre" : "serrer", "exercer une pression".



ageem
Association Générale des Enseignants
des Ecoles et classes Maternelles publiques

pour adhérer

renvoyer ce coupon à votre président de section
ou votre représentant académique

pour cela consulter le site : www.ageem.fr

Nom

Prénom

Coordonnées personnelles

Adresse :

téléphone :

mail :

Le

Coordonnées professionnelles

Adresse :

téléphone :

mail :

Circonscription :

Signature

Cotisations

Tarif unique
(membres actifs
associés - retraités) **30€**

Etudiants,
PES (Professeur
d'école stagiaire) **10€**

Associations
Organismes... **50€**

Bienfaiteurs (toute personne
non enseignant s'intéressant à
nos travaux)

entre **30€** et **47€**

sous réserve de modification
voir le site